



Grenier vert Biocoop : une reprise de la consommation bio

Pendant le Covid, les magasins bio ont connu une croissance exceptionnelle. En 2021, elle est retombée, mais depuis la fin d'année 2022, la reprise s'amorce. Rencontre avec les responsables du Grenier vert Biocoop de Valdoie et Belfort.

Le Grenier vert compte deux magasins Biocoop dans le Territoire de Belfort. Un commerce de proximité, avenue Foch, au centre-ville de Belfort et une surface de 550 m² à Valdoie, avenue du Général-de-Gaulle.

À l'origine, tout est parti d'un groupement d'achat dans le grenier du Pochon magique, un restaurant végétarien belfortain. En 1987, le Grenier vert a ouvert sa maison mère rue Saint-Antoine, avant de déménager rue du Comte-de-la-Suze, toujours à Belfort en 2000. Puis à côté de Monoprix, en 2017. C'est en 2011 que le magasin valdoyen a ouvert.

« À Belfort, nous avons beaucoup de passages, mais un panier moyen plus faible. La clientèle est surtout composée de jeunes couples et de personnes âgées à forts revenus », détaille Valérie Feldmann, directrice des Biocoop de Valdoie et Belfort. « À Valdoie, nous avons plutôt des clients du Nord du département qui viennent faire leurs courses de la semaine, comme dans une grande surface », ajoute Jacques Henriet, responsable du magasin valdoyen.

Le chiffre du mois en une semaine au début du confinement

Des profils et habitudes différentes, mais des tendances identiques en matière de consommation. « Durant le Covid, nous avons connu une progression spectaculaire du chiffre d'affaires, de l'ordre de 25 % sur mars, avril et mai 2020. Il y a eu une prise de conscience, un retour aux valeurs locales et bio, aux magasins de proximité », se souvient Valérie Feldmann. « Et nous avons mis en place un service de livraison pour ceux qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas se déplacer. »

« Du jour au lendemain, on a connu une situation compliquée et stressante et en même temps, on avait le nez dans le guidon. Le premier jour, on a été dévalisé en papier toilette, pâtes, farine, œufs. Le premier jour, on a fermé à 18 h au lieu de 19 h car on n'avait plus rien à vendre ! La première semaine on a réalisé le chiffre du mois. »

« Les gens profitent, au jour le jour »

« On a géré le stress du personnel et celui des clients et, en même temps, on a vécu des

moments exceptionnels. » « Le Covid nous a fait penser qu'on avait vraiment raison d'être Biocoop », ajoute Jacques Henriet. « De favoriser le local, les produits sains. »

L'explosion bio s'est prolongée de mars 2020 à la fin d'année. Sur l'ensemble du Territoire. L'euphorie est retombée début 2021. « C'est une tendance nationale, que tous les magasins bio ont connue. Les gens ont repris leurs habitudes d'avant et la hausse des prix nous a desservis. » La situation nationale et internationale a freiné les consommateurs. « L'augmentation du gaz, de l'électricité, de l'essence et la guerre ont entraîné une baisse de consommation en 2022 », souligne le responsable du Biocoop de Valdoie.

« Depuis la fin de l'année dernière, on sent toutefois que la tendance revient à la hausse. Les valeurs sûres, c'est le vrac, pour l'alimentaire mais aussi le non alimentaire (lessive, produits ménagers). On propose aussi du miel, du thé, de la tisane, de la nourriture pour chien et chat en vrac et bientôt de l'huile et du vinaigre. »

La hausse la plus spectaculaire ? 7 % sur les produits frais (yaourts, fromages, surgé-

lés). « La vente de mont d'or a explosé alors que c'est un produit qu'on proposait déjà avant. On a l'impression que les gens se sont habitués à la situation actuelle et profitent, au jour le jour, se font plaisir. Rien n'est joué, mais nous sommes plutôt confiants pour l'avenir. On revient à un rythme normal. » ■



L'explosion bio s'est prolongée du mars 2020 à la fin d'année. Sur l'ensemble du Territoire.

L'euphorie est retombée début 2021. Photo ER /Michael DESPREZ

par Isabelle Petitlaurent

